

PAULO
COELHO
BIO
graphie



Anne Carrière



PAULO
COELHO



Anne Carrière

Page 7

1947 - 1960



Page 11

1960 - 1980



Page 17

1980 - 1990



Page 22

1990 - 2000



Page 28

Aujourd'hui

NOUVEAUX STATUTS POUR L'HOMME



Paulo Coelho

En 2003, Onze minutes a été le l'ouvrage de fiction le plus vendu dans le monde¹. En sixième place du même classement, on retrouve L'Alchimiste (pourtant paru en 1988). Les ouvrages de Paulo Coelho se sont vendus à ce jour à 60 millions d'exemplaires, publiés dans 56 langues, dans 150 pays.

Qui est cet homme, auteur inclassable, dont l'œuvre est une source d'inspiration pour des millions de lecteurs sur tous les continents ? Existe-t-il une explication à un tel phénomène d'édition ? Un secret ?

Paulo lui-même ne prétend pas avoir une réponse à cette question, mais quand on s'intéresse à sa vie, on découvre un parcours tout aussi extraordinaire que le succès de ses livres.

1. Source : *Publishing Trends*, annual update 2004

Paulo Coelho

1947 - 1960



*Son aspiration
pour la littérature
fut aussi précoce
que son besoin
de révolte*



Paulo Coelho est né en 1947 à Rio de Janeiro dans une famille de classe moyenne. Son père, Pedro, est ingénieur et sa mère, Lygia, femme au foyer. Il a une sœur, Sonia Maria.

Paulo poursuit toute sa scolarité à l'école des jésuites de San Ignacio, à Rio, et se forge rapidement une âme rebelle sous le carcan austère de l'éducation des Pères.

Son aspiration pour la littérature est aussi précoce que son besoin de révolte. Très jeune, il a du mal à supporter le caractère obligatoire de la pratique religieuse. Dès l'adolescence, il témoigne clairement de fortes inclinations artistiques. Il gagne son premier prix littéraire lors d'un concours de poésie de son école. Sa sœur, Sonia, raconte comment elle-même a gagné un concours d'essais en se servant d'un texte de Paulo qu'elle avait trouvé dans sa poubelle. Mais c'est la découverte de *Tropique du Cancer*, de Henry Miller, qui jouera l'effet d'un déclencheur. Paulo sort bouleversé de cette lecture et persuadé d'avoir trouvé sa voie : il sera écrivain.

Malheureusement, à cette époque, pour une famille aussi conservatrice que la sienne, être artiste est synonyme d'inadaptation sociale et de pauvreté. De surcroît, Paulo s'oppose de plus en plus souvent aux règles familiales. Son père voit dans cette révolte le signe d'un esprit dérangé : il le fait interner dans un hôpital psychiatrique alors qu'il n'a que dix-sept ans.



L'ÉPREUVE DE L'INTERNEMENT PSYCHIATRIQUE

Paulo entre à la Maison de santé du Docteur Eiras, à Rio de Janeiro. Il se console en se disant que beaucoup d'artistes qu'il admire sont eux aussi passés par cette épreuve. Il utilise son temps libre à écrire. Nous sommes en 1964, l'internement ne dure que vingt jours. Mais, à sa sortie, les relations de Paulo avec ses parents ne s'améliorent pas. Les conflits se multiplient, son père est de plus en plus effrayé par son mode de vie peu conventionnel. Il le fait interner de nouveau, et pour soixante jours. Cette fois, le séjour est plus cruel ; le jeune Paulo subit plusieurs séances d'électrochocs. Cela ne suffit pas à affaiblir sa détermination et il s'échappe de l'institut. Il fugue deux mois, essayant de gagner de quoi vivre en vagabond, avec sa guitare pour seule compagnie.

« Paulo n'est pas fou, il a juste besoin d'apprendre à faire face au monde. »

Finalement, terrassé par la faim, il se résout à rentrer chez lui. Il accepte de demeurer au foyer en échange de la promesse de n'être plus enfermé.

Une année s'écoule. Ses parents le veulent ingénieur, Paulo aime le théâtre. Il passe de plus en plus de temps en compagnie d'une troupe. C'en est trop pour son père qui rompt leur accord et le fait interner une troisième fois. Nouvelle évasion, au bout de trente jours. Paulo, désespéré et perturbé, rentre chez lui et, dans un accès de rage, met à sac sa propre chambre,

détruisant tous ses effets personnels. Cette fois, il se comporte vraiment comme le fou qu'il n'est pas.

« Une fois dans un asile, on s'accoutume à la liberté que procure l'univers de la folie, et on finit par prendre de mauvaises habitudes. »

VERONIKA DÉCIDE DE MOURIR

Alarmés, les parents appellent son psychiatre, qui n'est pas là. Le suppléant qui se présente conclut rapidement que le jeune homme ne souffre d'aucun désordre psychologique. Son diagnostic est simple : *« Paulo n'est pas fou, il a juste besoin d'apprendre à faire face au monde. »* Grâce à ce médecin, Paulo ne sera jamais plus interné.

Trente années plus tard, l'écrivain puisera dans cette expérience pénible le matériau de son roman *Veronika décide de mourir* (paru en France en 2000).



« Veronika décide de mourir, raconte Paulo, parut au Brésil en 1998. En septembre, j'avais reçu plus de 1 200 emails et lettres décrivant des expériences similaires. En octobre, certains des thèmes phares du livre – la dépression, les crises d'angoisse, le suicide – furent au centre d'une conférence qui trouva un écho national. Le 22 janvier de l'année suivante, le sénateur Eduardo Suplicy lut des extraits du livre lors d'une séance plénière et obtint l'approbation d'une loi qui essayait de voir le jour depuis dix ans au congrès brésilien : l'interdiction des hospitalisations arbitraires. »

Paulo Coelho

1960 - 1980



Les textes qu'il écrit Paulo reflètent les thèmes mystiques très en vogue dans le mouvement hippie.



Après cette difficile période, Paulo retourne à ses études et semble enfin suivre la voie que ses parents lui ont tracée. Il ne résiste pas longtemps à l'appel du théâtre.

Les années 1960 voient l'explosion internationale du mouvement hippie. Paulo y souscrit, ainsi qu'à tous ses excès. Il plonge pêle-mêle dans le rock'n'roll, la littérature marxiste, la tradition alchimique, les philosophies orientales et, bien sûr, les drogues.

C'est aussi durant cette période de révolution culturelle que le compositeur et interprète Raul Seixas lui demande de devenir son parolier. Raul est à l'époque producteur de disques pour la compagnie CBS. Les deux jeunes hommes se lancent dans une carrière musicale exemplaire et changent le visage de la scène rock brésilienne. Le succès de *Gita*, leur deuxième album, est phénoménal (500 000 disques vendus). Les textes qu'il écrit Paulo reflètent les thèmes mystiques très en vogue dans le mouvement hippie. Grâce aux droits d'auteur qu'il touche, Paulo s'affranchit enfin des contraintes matérielles. Ses parents sont du même coup rassurés, et la famille se réconcilie.

En 1973, Raul Seixas et Paulo Coelho décident de participer à une organisation secrète et antireligieuse appelée Société Alternative. S'y réunissent grand nombre d'artistes, porte-drapeaux de la contre-culture dont le slogan est « *Tout est permis* ». Ils s'auto-proclament ennemis du capitalisme et pratiquent la magie noire.

Paulo emprunte aussi le chemin dangereux des drogues hallucinogènes tellement en vogue dans ces milieux. Il en gardera une aversion profonde pour

toutes les substances narcotiques, ayant expérimenté lui-même les affres de la dépendance et l'annihilation de sa volonté.



LES DERNIÈRES ANNÉES DE LA DICTATURE

A l'époque, la dictature connaît ses derniers jours au Brésil et n'en est que plus féroce. Coelho et Seixas luttent contre elle non seulement à travers leurs chansons, mais aussi par la création d'une revue de bandes dessinées intitulée *Krig-ha*, dont les bulles sont autant d'appel à la liberté. Le

régime voit d'un très mauvais œil ce nouveau fanzine et prend des mesures répressives.

*Au cours de la décennie 1970,
Paulo sera incarcéré trois fois,
pour de très courts séjours
mais de vrais cauchemars.*

Au cours de la décennie 1970, Paulo sera incarcéré trois fois, pour de très courts séjours mais de vrais cauchemars.

L'expérience de la prison en temps de dictature se révèle infiniment plus cruelle que l'internement psychiatrique. La première fois, Paulo dîne tranquillement au restaurant avec des amis dans une petite ville brésilienne. Non loin de là, une banque est braquée et la description du véhicule des malfaiteurs coïncide avec celle de sa voiture. Paulo et ses amis portent les cheveux longs et n'ont sur eux aucuns papiers d'identité. Ils sont arrêtés et détenus quinze jours, le temps pour leurs proches de leur faire parvenir de Rio

leurs papiers. En guise de compensation, les policiers qui les avaient arrêtés les invitent à dîner à l'occasion de leur libération.

Malheureusement, les deux expériences suivantes seront nettement moins anecdotiques. Lors d'un concert avec Seixas, un discours sur la société utopique dont les deux jeunes gens rêvent revient aux oreilles des autorités. Ils sont arrêtés dès le lendemain. Protégé par son statut de star, Raul échappe immédiatement à la détention. Paulo, lui, ne devra sa libération qu'à ses parents, qui confient sa défense à un avocat.

A peine libéré, Paulo et sa jeune épouse sont kidnappés par un groupe paramilitaire. Ils passeront de longues journées entre leurs mains et seront tous deux



torturés à plusieurs reprises. Même s'il n'a jamais pu le prouver, Paulo est persuadé que ce groupe paramilitaire fonctionnait comme un centre officieux de détention et de torture du régime, dans le but de brimer ou de faire disparaître certains membres subversifs de la société brésilienne. Cette plongée dans la démence des bourreaux fut évidemment la plus terrible expérience de sa vie. Il ne dut son salut et celui de sa femme qu'à son passé psychiatrique. En effet, Paulo joua la carte de la folie, allant jusqu'à s'auto-mutiler pour convaincre ses geôliers qu'il ne constituait pas une menace très crédible contre le pouvoir en place, mais bien un pauvre parolier de chansons, de surcroît très perturbé.



L'ANNÉE DE TRANSITION

Ces sombres événements vont marquer un tournant décisif dans sa vie. A 26 ans, Paulo n'a soudain plus qu'un seul rêve : être normal et ne plus jamais s'exposer à de tels tourments. Il décroche un emploi chez la maison de disques Polygram, où il rencontre sa nouvelle épouse.

En 1977, le couple part s'installer à Londres. A son arrivée, il fait l'acquisition d'une machine à écrire et décide de se consacrer dorénavant à sa grande passion, l'écriture.

Cet épisode de « normalité » ne dure pas plus d'une année. En 1978, il revient à Rio où il est engagé par une autre maison de disques, CBS. Quelques mois plus tard, il quitte femme et travail.



Paulo Coelho

1980 - 1990



est dans un lieu

de mort

de souffrance. Le

camp

de concentration

de Dachau,

*C'est dans un lieu de mort
et de souffrance, le camp
de concentration de Dachau,
que la vocation d'écrivain de Paulo
prend un tournant majeur.*



En 1979, Paulo revoit une ancienne amie peintre, Christina Oiticica (ils se marieront en 1981 et vivent toujours ensemble).

Ils décident de partir pour un long voyage en Europe.

C'est dans un lieu de mort et de souffrance, le camp de concentration de Dachau, que la vocation d'écrivain de Paulo prend un tournant majeur. Là, dans l'émotion du recueillement, il a une vision fugace qui se transforme en rencontre, quelques mois plus tard, dans un café d'Amsterdam. Cet homme, dont Coelho ne souhaite pas révéler l'identité, jouera un rôle clé dans sa réconciliation avec le catholicisme et dans son engagement littéraire. Il lui enjoint de faire le pèlerinage de Compostelle.

Paulo emprunte alors l'ancienne route de Saint-Jacques-de-Compostelle en compagnie de Christina. Le pèlerinage lui enseigne trois leçons durables : le besoin d'avoir un objectif ; ne pas s'encombrer du superflu ; la nécessité de prêter attention aux autres pèlerins et d'apprendre d'eux. Paulo comprend que la quête de la sagesse et les mystères de la spiritualité ne sont pas réservés aux élites, ceux qui accumulent les connaissances sur le sacré ou le profane.

De Compostelle, Paulo a aussi rapporté la matière de son premier livre : *Le Pèlerin de Compostelle*, qui sortira en 1987 (parution française en 1996).

*« L'extraordinaire se trouve sur le chemin
des gens ordinaires. »*

LE PÈLERIN DE COMPOSTELLE



LE DÉBUT D'UNE FORMIDABLE AVENTURE

C'est le début d'une formidable aventure. L'année suivante, Paulo écrit un livre très différent, un conte merveilleux résumant ses conclusions spirituelles après sept années d'études de l'alchimie.

Une petite maison d'édition le publie au Brésil. *L'Alchimiste* se vend à 900 exemplaires et l'éditeur décide de ne pas le réimprimer. Mais Paulo refuse d'abandonner le combat. Il trouve une plus grande maison d'édition, Rocco, qui s'intéresse à son travail, et reprend les droits de l'ouvrage.

En 1990, il publie *Brida*, dans lequel il évoque le « don » inhérent à chacun. La publication de cet ouvrage a cette fois un fort retentissement dans la presse, et ce succès entraîne *L'Alchimiste* et *Le Pèlerin de Compostelle* aux cimes des listes de best-sellers. *L'Alchimiste* finit par devenir le livre le plus vendu de l'histoire du Brésil et fait son entrée dans le *Livre Guinness des Records*. En 2002, le critique littéraire du *Jornal de Letras*, qui fait autorité sur la littérature de langue portugaise, affirma que *L'Alchimiste* était devenu le livre le plus vendu de l'histoire de la littérature de langue portugaise.

L'Alchimiste occupe une place particulière dans l'œuvre de Coelho. Ce conte initiatique au succès phénoménal est considéré comme un ouvrage culte et souvent comparé au *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry ou au *Prophète* de Khalil Gibran.

« Mon cœur craint de souffrir, dit le jeune homme à l'alchimiste, une nuit qu'ils regardaient le ciel sans lune.

— Dis-lui que la crainte de la souffrance est pire que la souffrance elle-même. Et qu'aucun cœur n'a jamais souffert alors qu'il était à la poursuite de ses rêves. »

« Il y a une grande vérité en ce monde : qui que tu sois et quoi que tu fasses, lorsque tu veux vraiment quelque chose, c'est que ce désir est né dans l'Âme de l'Univers. C'est ta mission sur la terre. »

« Quand tu veux quelque chose, tout l'Univers conspire à te permettre de réaliser ton désir. »

« Tout ce qui est sous et sur la face de la terre ne cesse de se transformer, car la terre est un être vivant ; et elle a une âme. Nous sommes une part de cette Âme, et nous savons rarement qu'elle travaille toujours en notre faveur. »

« Il y a toujours dans le monde une personne qui en attend une autre, que ce soit en plein désert ou au cœur des grandes villes. Et quand ces deux personnes se rencontrent, et que leurs regards se croisent, tout le passé et tout le futur sont désormais sans la moindre importance. »

*L'Alchimiste finit par devenir
le livre le plus vendu de l'histoire
du Brésil et fait son entrée
dans le Livre Guinness des Records.*

Entre son lancement au Brésil en 1988 et aujourd'hui, *L'Alchimiste*, traduit en 56 langues, est devenu un véritable classique de notre temps.

En 1993, Monica Antunes, qui travaillait avec Paulo depuis 1989, ouvre à Barcelone son agence littéraire Sant Jordi Asociados avec Carlos Eduardo Rangel, dans le but de s'occuper des droits de Coelho dans le monde.

En mai 1993, HarperCollins publie 50 000 exemplaires de *L'Alchimiste*, ce qui constitue le plus fort premier tirage d'un livre brésilien jamais réalisé aux Etats-Unis. Au lancement, John Loudon, directeur général de HarperCollins, déclare : « Lire *L'Alchimiste*, c'est comme se lever à l'aube pour voir le soleil se lever alors

que le reste du monde est encore endormi. » Les stars ne tardent pas à s'emparer du livre.

JULIA ROBERTS :

« C'est comme une musique, vraiment.
La manière dont il écrit est si belle.
C'est un don que j'envie plus que tous les autres. »

MADONNA :

« L'Alchimiste est un livre magnifique sur la magie,
les rêves et les trésors qu'on part chercher au loin pour les trouver
finalement à sa porte. »

Entre son lancement au Brésil en 1988
et aujourd'hui, L'Alchimiste, traduit
en 56 langues, est devenu
L'Alchimiste, un véritable classique de notre temps.



En avril 1994, *L'Alchimiste* est publié en France par les Editions Anne Carrière. Il reçoit un merveilleux accueil de la part des critiques, et ses lecteurs s'enthousiasment pour le livre qui commence sa progression dans les listes des best-sellers.

L'Alchimiste va se placer en tête de toutes les listes françaises et y restera cinq années consécutives. A la suite de ce succès extraordinaire en France, Coelho devient un véritable phénomène de société, en Europe et dans le monde entier.

Depuis, chacun des sept romans traduits et publiés en France se classe premier de la liste des best-sellers, y restant même plusieurs mois. Il arrive que Paulo ait en même temps trois titres placés dans les dix meilleures ventes.



La consécration

1990 - 2000

1995

**SUR LE BORD DE LA RIVIÈRE PIEDRA,
JE ME SUIS ASSISE ET J'AI PLEURÉ**

« Nous ne devons jamais oublier que l'expérience spirituelle est avant tout une expérience pratique d'amour. »

« L'amour est plein de chausse-trapes.

Quand il veut se manifester, il montre tout juste sa lumière, et ne nous permet pas de voir les ombres que cette lumière engendre. »



1996

LE PÈLERIN DE COMPOSTELLE

« A cette époque, nous confie Paulo, ma quête spirituelle était liée à l'idée qu'il existait des secrets, des chemins mystérieux, des gens capables de comprendre et de contrôler des choses défendues à la majorité des mortels.

Je croyais que ce qui est difficile et compliqué mène toujours à la compréhension du mystère de la vie. »

Paulo Coelho relate dans ce livre son propre pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, voyage initiatique sur la route légendaire qu'empruntent les pèlerins depuis le Moyen Age.



Paulo est fait chevalier des Arts et Lettres et Philippe Douste-Blazy, le ministre français de la Culture, déclare : « Vous êtes devenu l'alchimiste de millions de lecteurs. Vos livres font du bien car ils stimulent notre capacité de rêver, notre désir de recherche. »

Paulo est aussi nommé Conseiller spécial du programme de l'Unesco « Convergences spirituelles et dialogues interculturels. »

1998

LA CINQUIÈME MONTAGNE



Se fondant sur un fragment de la Bible relatant la vie du prophète Elie (1 Rois, 17 et 2 Rois, 2), Paulo Coelho développe les thèmes qui, depuis *L'Alchimiste*, font la force de son œuvre : le sens que chacun doit donner à sa vie, la persévérance avec laquelle il faut suivre sa Légende Personnelle, la nécessité d'espérer, et de comprendre que la tragédie faisant irruption dans une existence n'est pas une punition, mais un défi pour l'homme qui doit la dépasser...

« Dieu [...] n'a pas expliqué à Moïse s'Il était bon ou mauvais, Il a seulement affirmé : Je suis. Il est tout ce qui existe sous le soleil – le tonnerre qui détruit la maison, et la main de l'homme qui la reconstruit. »

1998

MANUEL DU GUERRIER DE LA LUMIÈRE

Dans ces textes courts, simples, limpides – pratiquement un à méditer chaque jour, comme dans les livres de chevet d'autrefois –, l'auteur enseigne comment devenir un « guerrier de la lumière », c'est-à-dire un être libre qui poursuit sa Légende Personnelle.



Le magazine Lire (mars 1999) déclare Coelho « second auteur le plus vendu dans le monde en 1998 ».

1999

VERONIKA DÉCIDE DE MOURIR

Veronika est une jeune Slovène. Elle est belle et semble avoir tout ce qu'elle peut désirer. Elle a un travail, des amis, des amants, une famille qui l'aime, mais elle n'est pas heureuse. Elle ne trouve pas de sens à sa vie. Elle fait une tentative de suicide et

Umberto Eco dit dans une interview à Focus : « J'aime le dernier roman de Coelho. Il m'a profondément touché. » Sinead O'Connor, déclare : « Le livre le plus incroyable que j'ai jamais lu est Veronika décide de mourir. »



sexuel. Avec *Veronika décide de mourir*, Paulo retourne à un style plus narratif et le livre enchante la presse et ses lecteurs.

En 1999, l'ouvrage reçoit le prestigieux Crystal Award. Selon le Forum mondial de l'économie, « la contribution la plus importante de Paulo a été de toucher et d'unir de si nombreuses cultures par le pouvoir du langage, ce qui le désigne naturellement pour cette récompense ».

Le gouvernement français le fait chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur.

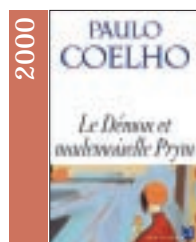
2000

LE DÉMON ET MADEMOISELLE PRYM

Une parabole éblouissante sur le combat que se livrent les ténèbres et la lumière en l'homme, et une réflexion sur la liberté que nous avons, à chaque instant, de choisir notre chemin.

Isolé dans une région montagneuse et à demi abandonné, le paisible village de Bescos compte 281 habitants, des vieillards pour la plupart, dernière génération de fermiers et de bergers qui vivent comme hors du temps.

Un mystérieux étranger y arrive un jour en compagnie d'un démon.



En mai 2000, Paulo visite l'Iran et devient le premier écrivain non musulman à rendre une visite officielle dans ce pays depuis 1979. Il y est invité par le Centre international pour le dialogue entre les civilisations. Des milliers de lecteurs iraniens sont venus aux signatures et débats.

Le 25 juillet 2002, Paulo Coelho rejoint la prestigieuse Académie des lettres brésilienne (ABL). Il est élu au fauteuil 21. La mission de cette Académie, dont le siège se trouve à Rio de Janeiro, est la sauvegarde de la langue et de la culture brésilienne. A l'annonce de son élection et durant toute la nuit qui a suivi, Paulo a reçu plus de trois mille messages de félicita-

En mai 2000, Paulo visite l'Iran et devient le premier écrivain non musulman à rendre une visite officielle dans ce pays depuis 1979.

tions de la part de ses lecteurs et focalisé l'attention des médias dans tout le pays. Quand il sort de chez lui, les gens l'applaudissent. Malgré l'amour de millions de lecteurs, il a toujours été méprisé par certains critiques littéraires, ce qui explique en partie pourquoi cette élection a été ressentie comme un événement d'une grande importance sociale.

En septembre 2002, Paulo fait à nouveau sensation quand il se rend en Russie où cinq de ses livres figurent en même temps sur la liste des best-sellers : *Le Démon et mademoiselle Prym* en tête, suivi de *L'Alchimiste*, du *Manuel du guerrier de la lumière*, de *Veronika décide de mourir* et, enfin, de *La Cinquième Montagne* (Sophia Publishers).

2003

ONZE MINUTES



Le parcours d'une jeune prostituée brésilienne qui passe par la réconciliation de l'âme et du corps.

Maria est une toute jeune Brésilienne du Nordeste. Elle, qui n'aspire qu'à l'Aventure, au grand amour, et travaille

comme vendeuse dans un magasin de tissus, s'offre une semaine de vacances à Rio de Janeiro. Sur la plage de Copacabana, un Suisse lui propose de devenir danseuse de cabaret à Genève. Elle voit là le début d'un conte de fées, mais la réalité sera tout autre.

Maria en vient à se prostituer : sans honte, puisqu'elle apprend à son âme à ne pas se plaindre de ce que fait son corps, et qu'elle s'interdit de tomber amoureuse. Après tout, la prostitution est un métier comme un autre, avec ses règles, ses horaires et ses jours de repos... Mais le sexe – tout comme l'amour – reste pour elle une énigme. C'est alors qu'elle rencontre un jeune peintre qui la trouble, car, s'il est aussi perdu qu'elle, il sait parler le langage de l'âme.

Pour découvrir le sens sacré de la sexualité, Maria devra trouver le chemin de la réconciliation avec elle-même.

Paulo Coelho décrit pas à pas l'initiation d'une jeune prostituée, un parcours qui montre les limites de la prétendue libération sexuelle et s'achève par un retour romantique aux valeurs du cœur et de l'esprit.

« Depuis les origines de la littérature, nous confie Paulo, les écrivains du monde entier ont écrit au sujet du sexe ; de l'Égypte à la Grèce en passant par le

Japon, le sexe a toujours été une de nos principales préoccupations. Pourtant, malgré les milliers de livres publiés sur le sujet, nous n'y comprenons toujours rien, et je ne suis pas certain que Onze minutes y change quoi que ce soit, car, quand il s'agit de sexualité, la seule victoire réelle serait de chasser les mensonges qui encombrant notre imagination, et cela n'est possible que lorsque nous trouvons le courage, au risque d'échouer, de dire vraiment ce que nous ressentons. Nous, les hommes, n'osons pas souvent demander à une femme :

« Depuis les origines de la littérature, nous confie Paulo, les écrivains du monde entier ont écrit au sujet du sexe. »

“Apprends-moi ton corps.” Et les femmes, en retour, ne nous disent jamais : “Apprends de moi et de mon corps.” Nous sommes enfermés dans l'instinct primaire de survie des espèces, avec la fausse liberté de parler du sexe d'une façon soi-disant ouverte à n'importe quelle table de restaurant, pour découvrir entre les quatre murs d'une chambre que nous sommes des animaux fragiles, effrayés et sans confiance en nous. Ce qui devrait être un moment magique devient un acte d'autoculpabilisation, le sentiment d'avoir déçu les attentes de l'autre. Nous oublions que c'est une des seules situations dans nos vies où le mot “attentes” devrait être banni. »

En moins de vingt ans, l'auteur a séduit des millions de lecteurs d'origine, d'éducation et de mode de vie fort différents. Son œuvre développe les thèmes de son propre apprentissage et restitue une spiritualité complexe dans les termes les plus simples et les formes les plus diverses.

Paulo Coelho

Aujourd'hui



Aujourd'hui, Paulo Coelho est un homme honoré et une figure internationale de la scène littéraire. En 2003, le gouvernement français l'a fait officier des Arts et Lettres.

La fin de l'année 2003 a aussi marqué le lancement du tournage de *L'Alchimiste*, une adaptation dirigée par l'acteur Lawrence Fishburne (le célèbre Morpheus de *Matrix*).

Au cours des dix dernières années, de nombreuses compagnies théâtrales ont exploité le potentiel dramatique et poétique de son œuvre. *L'Alchimiste*, par exemple, a été adapté et produit sur les cinq continents sous diverses formes – comédie musicale, théâtre, danse, marionnettes, lectures, opéra. Il sera bientôt adapté à Broadway en comédie musicale.

Paulo Coelho a également créé une fondation pour le soutien des défavorisés au Brésil et s'investit dans de nombreux programmes humanitaires à travers le monde, notamment pour l'Unesco.

Pour conclure cette biographie d'un écrivain hors normes et qui n'a pas fini de nous surprendre, nous emprunterons les mots d'un prix Nobel de littérature, Kenzaburo Oe : des millions de personnes de par le monde s'accordent à penser que « Paulo Coelho connaît le secret de l'Alchimie littéraire ».

Pour le 10^e anniversaire de la parution en France de L'Alchimiste, les Éditions Anne Carrière inaugurent la Bibliothèque Paulo Coelho et publient à cette occasion Maktub, un recueil d'histoires courtes né de la collaboration de l'auteur au journal Folha de São Paulo entre juin 1993 et juin 1994.



NOUVEAUX STATUTS POUR L'HOMME

de Paulo Coelho

Tous les hommes sont différents, et doivent lutter pour le rester.

*Chacun de nous est face à deux chemins : l'action et la contemplation.
Ils mènent tous deux au même endroit.*

*Chacun de nous a reçu deux qualités : le pouvoir et le talent.
Le pouvoir nous conduit à rencontrer notre destinée. Le talent
nous oblige à partager avec les autres le meilleur de nous-mêmes.
Nous devons apprendre quand utiliser l'une ou l'autre de ces qualités.*

*Une vertu a été donnée à chacun de nous : la capacité de choisir.
Ceux qui ne l'exercent pas la transforment en malédiction,
et les autres choisiront toujours à leur place.*

*Chacun de nous peut espérer deux grâces : la grâce d'avoir raison
et la grâce de se tromper. Si nous nous trompons,
nous pouvons toujours apprendre comment trouver le bon chemin.*

*Chacun de nous a ses propres orientations sexuelles et doit pouvoir
les suivre et en tirer du plaisir sans aucun sentiment de culpabilité
– à la condition de ne jamais forcer les autres à les partager.*

*Chacun de nous a une Légende Personnelle à accomplir. C'est la raison
même de notre existence en ce monde. Elle se révèle
à travers notre enthousiasme pour ce que nous faisons.
Paragraphe spécial : Nous avons le droit d'abandonner
provisoirement notre Légende Personnelle,
à condition de ne pas l'oublier et d'y retourner
dès que nous le pourrons.*

*Chaque homme a une part féminine, chaque femme a une part
masculine. Il est nécessaire d'utiliser la discipline avec intuition
et l'intuition avec objectivité.*

*Chacun de nous doit comprendre deux langages : le langage
de la société et le langage des signes. Le premier nous permet
de communiquer avec autrui, le second de comprendre les messages
que Dieu nous adresse.*

*Chacun de nous a le droit d'aspirer à la joie – la joie étant
ce qui nous rend heureux, et non pas ce qui rend heureux les autres.*

*Chacun de nous doit garder allumée la flamme sacrée de la folie,
et se conduire comme une personne normale.*

*Seul ce qui suit doit être considéré comme des fautes sérieuses :
ne pas respecter les droits des autres, se laisser paralyser
par la peur, se sentir coupable, penser que nous ne méritons pas
le bien et le mal qui nous arrivent, se montrer lâche.*

*Paragraphe 1 : Nous aimerons nos ennemis, mais ne concluons
jamais d'alliance avec eux. Ils ont été placés sur notre chemin
pour tester nos épées, et ils méritent le respect de notre combat.*

Paragraphe 2 : Nous choisirons nos ennemis.

*Toutes les religions mènent au même Dieu, et méritent toutes
un même respect.*

*Paragraphe spécial : une personne qui choisit une religion
fait aussi le choix d'une manière collective de pratiquer
ses rites et de partager ses mystères. Malgré cela, c'est cette personne
qui est responsable de ses actions, et ne peut se décharger
sur la collectivité de ses propres actions et décisions.*

*Une fin a été proclamée au mur qui sépare le sacré du profane :
dorénavant, tout est sacré.*

*Tout ce qui est fait dans le présent affecte le futur par le biais
de la conséquence, et le passé par celui de la rédemption.*

Tout ce qui est contraire est révoqué.

ISBN : 2-84337-274-7

© 2004 Sant Jordi Asociados.

© 2004 Editions Anne Carrière, pour la traduction en langue française.

Toutes photos du présent ouvrage : © Paulo Coelho's photo archives.

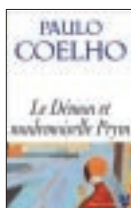
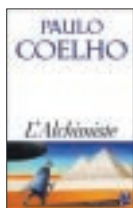
Cette édition est publiée avec l'accord de Sant Jordi Asociados, Barcelone, Espagne.

Imprimé en France

Dépôt légal : mars 2004

N° d'édition : 274 - N° d'impression : [à compléter par l'imprimeur]

BIBLIOTHÈQUE PAULO COELHO



Cet ouvrage vous est offert par votre libraire pour l'achat de deux livres de la « Bibliothèque Paulo Coelho » (dans la limite des stocks disponibles). Il ne peut être vendu.

ISBN : 2-84337-274-7

© 2004 Sant Jordi Asociados.

© 2004 Editions Anne Carrière, pour la traduction en langue française.

Toutes photos du présent ouvrage : © Paulo Coelho's photo archives.

Cette édition est publiée avec l'accord de Sant Jordi Asociados, Barcelone, Espagne.

Imprimé en France

Dépôt légal : mars 2004

N° d'édition : 274 - N° d'impression : [à compléter par l'imprimeur]